

LOIRE PATRIMOINE FORESTIER

# Opération « sapin blanc » : le bois ligérien fait sa promotion

Inter Forêt-Bois 42 a développé une stratégie pour valoriser le bois local auprès des élus et des maîtres d'ouvrage publics.

La Loire dispose d'un patrimoine forestier de 146 000 ha, soit 31 % de la surface du département. Les trois-quarts sont composés de résineux. Et bien que la filière bois se compose de 1 800 entreprises de toutes tailles, ce gisement est sous-exploité.

C'est à partir de ce constat que l'inter-pro Forêt-Bois 42 (1) a décidé d'entreprendre une démarche de valorisation du bois local, et

notamment le sapin pectiné, destiné à la construction. L'opération, baptisée « sapin blanc » pour des raisons de meilleure lisibilité du consommateur, vise donc à mettre en avant les qualités de la production locale.

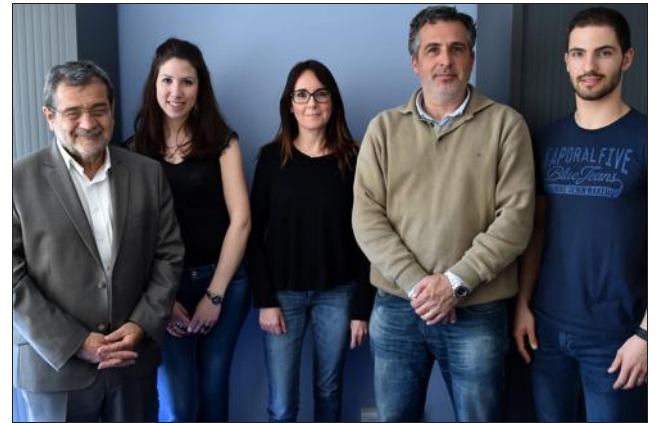
## Le bois local compétitif dans l'écoconstruction

Pourquoi aller chercher ailleurs ce que l'on a sous la main, en quelque sorte. « Ce bois a une qualité en termes de résistance. Il peut apporter des solutions techniques compétitives et d'avenir dans le cadre de l'écoconstruction », insiste Jean-Gabriel Duchamp, président de l'association. La démarche commence à porter ses fruits, puisque trois projets de construction de bâtiments de grande hauteur en bois (lamellé-collé de sapin) sont à l'étude à Saint-Étienne et

dix en Rhône-Alpes. Mais aussi un bâtiment industriel à Saint-Chamond. Par ailleurs, Inter Forêt-Bois, qui fédère 150 entreprises dans le département (1 700 salariés), a décidé d'élargir son champ d'activités en couvrant l'ensemble de la filière, du propriétaire forestier jusqu'à la seconde transformation et développer ainsi des actions sur le terrain. « Auparavant, nous étions plus présents sur la construction bois », souligne, à ce sujet, la nouvelle directrice, Élodie Thevenet, en place depuis le 2 avril.

## Une fusion régionale

Sur un autre plan, régional celui-là, les deux structures Auvergne et Rhône-Alpes sont appelées à fusionner. Cela devrait être effectif au 30 juin, sous une dénomination qui reste encore à confirmer, mais qui pour-



■ Aux côtés du président Jean Gilbert (à gauche), l'équipe de Forêt Bois composée d'Élodie Thevenet, directrice, de son adjointe Nathalie Gerentes, du président Jean-Gabriel Duchamp et d'Yvon Poty, ingénieur. Photo Claude ESSERTEL

rait être « Filière Bois Auvergne-Rhône-Alpes ». Le poids de cette dernière ex-région, bien plus importante que l'autre, devrait peser sur la localisation du siège. Il devrait donc de fait rester à Lyon pour un ensemble pesant 700 entreprises et près de 10 000 salariés. « L'idée de la nouvelle structure est de mettre en

place un développement de l'ensemble de la filière en coordination entre la proximité et l'espace régional », précise Jean Gilbert, actuel président de la Fédération Forêt-Bois Rhône-Alpes.

J.P.

(1) L'assemblée générale de l'association se déroulera le 23 juin, à 9 heures à Saint-Priest-la-Roche.

# 7 000

La filière bois regroupe 1 800 entreprises dans la Loire. Ce qui représente 7 000 emplois dans le département.

LOIRE RURALITÉ

# Une consommation foncière en retrait régulier

La Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) Rhône-Alpes produit, chaque année, une étude sur les dynamiques des marchés ruraux et de la consommation foncière. Petit focus sur la Loire.

## ■ Un changement d'usage

La consommation foncière dans le département diminue régulièrement depuis le début des années 2000. La baisse de l'activité économique et le renforcement des règles expliquent cet état de fait. Toujours est-il que la surface agricole consommée se situe à -362 ha/an sur la période 2011-2015, contre -455 ha/an pour la période précédente.

Sur la seule année 2015, ce sont -262 ha qui ont été consommés. Par secteur, c'est la communauté de communes du Pays de Saint-Galmier, celle de Balbigny, et Saint-Étienne Métropole qui sont les plus

dynamiques, avec une surface nouvellement urbanisée de respectivement 10,5 m<sup>2</sup>/ha, 10,2 m<sup>2</sup>/ha et 9,8 m<sup>2</sup>/ha. La moyenne de la Loire se situe à 4,1 m<sup>2</sup>/ha, soit un total de 479 633 ha.

## ■ Marché de l'espace rural : tendance haussière

Depuis l'évolution de la loi, la Safer est notifiée, c'est-à-dire informée, de biens à bâtir ou de biens à destination résidentielle dès lors qu'ils comprennent un élément agricole (un pré par exemple). Dans la Loire, en 2016, 4 301 hectares se sont vendus, sur une tendance haussière depuis 2014.

## ■ Biens résidentiels : surfaces en baisse

Le marché de ce que l'on peut assimiler aux maisons de campagne est très actif. Le nombre de transactions progresse de 61,5 % en un an, même si les volumes restent faibles (1 153 transactions). Le prix moyen n'est pas très éloigné de celui prati-

qué pour les maisons anciennes. Il se situe à 152 400 euros le lot, en hausse de 9,6 % par rapport à 2015. Le fait marquant reste néanmoins la baisse de surface moyenne (moins d'entretien), avec une diminution de 8,5 % à 4 764 m<sup>2</sup>.

## ■ Marché agricole : prix stable

Le prix des terrains à destination agricole est stable depuis cinq ans dans la Loire. Il se situe à 34 600 euros le lot, pour une surface moyenne de 2,9 ha. Il existe cependant une grande disparité selon les zones comme entre la plaine et les monts du Forez, par exemple. 78 % des acquéreurs sont des agriculteurs.

## ■ Prix des vignes : le grand écart

Selon la qualité des vignobles, le prix à l'hectare fait le grand écart. On passe ainsi de 12 000 euros/ha pour les côtes-du-forez à 850 000 euros/ha pour le condrieu.

Jacques Perbey

L'abonnement, c'est pratique

Le journal dans votre boîte aux lettres tôt le matin



relationabonnes@leprogres.fr  
N°Azur 0 810 40 30 60

0,079€ l'appel + 0,029€ / minute (0,014€ en heures creuses)

LE PROGRÈS